

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[77. Ems, Samedi 10 juin 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

77. Ems, Samedi 10 juin 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Musique](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-06-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3827, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

77. Ems samedi le 10 juin 1854

Vos lettres font toujours mon plus grand plaisir. Elles vont être maintenant ma seule ressource. Plus de causerie, personne. Il n'y a pas un chat ici. Le temps est

affreux, très froid. Je suis gelée. On ne peut pas se baigner par cette température. Mon voyage m'a fatiguée et j'ai eu une attaque de bile bien désagréable à mon âge, il ne faut plus se déranger. Et combien je vais l'être encore.

Les nouvelles du théâtre de la guerre me paraissent bien confuses. Je ne sais que croire. Je me méfie de nos bulletins. Je n'ai pas grande confiance dans les autres non plus 3 heures. J'étais si triste en vous écrivant tantôt que je n'ai pas que continuer. Je reprends après avoir fait quelques pas à pied. J'ai été chercher un piano et des fleurs, leur vue me ranime un peu. Vous ferez bien de me plaindre.

Je vois dans le journal de Francfort que le Gal. St Arnaud se serait plaint à Paris de l'embarras que lui donne Le Prince Napoléon à cause de la protection publique qu'il accorde à tous les réfugiés & aventuriers politiques. Le journal ajoute qu'après un conseil tenu à St Cloud on aurait promis le rappel du Prince si sa présence nuit aux affaires. Je ne sais ce qu'il y a de vrai là à Bruxelles je n'en avais pas entendu parler. Je n'ai pas eu un bout de lettre de personne depuis mon départ. Adieu.

Voilà la pluie, et du vent, & de froid. Ah c est bien laid ici Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 77. Ems, Samedi 10 juin 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-06-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5381>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

77/ Sous Samedi le 10 juin ¹⁸²² 1822

Vos lettres font toujours mon
plus grand plaisir. elles vont
être maintenant une seule redouble-
ment de l'ancien, personnel. il
n'y a pas un chat ici. le temps
est affreux, très froid. je suis
gêlé. on ne peut pas se chauffer
par cette température. mon
voyage m'a fatigué et j'ai eu
une attaque de bile bien doulou-
reuse. à mon âge il ne faut plus
se désespérer. et combien j'en
ai été un peu!

Les nouvelles du théâtre de la
guerre ne paraissent bien con-
formes. je ne sais que croire. si
je ne m'oppose de nos bulletins
je n'ai pas grande confiance
dans les auteurs non plus

3 heures. j'étais si torche en venant
arrivant tantôt par-ci "ai
par pas continué. j'
Après avoir fait
quelques pas à pied. j'ai
cherché un piano chez
thier, mais rien en vain
un peu. vous ferez bien de m'
plaire.

je vis dans le journal de
Frankfort que le M^r 1^{er} a
se serait plaint à Paris d'
l'inhumanité que lui donne
le Duc de Napoléon à l'égard
de la protection publique
qu'il accorde à tous les
réfugiés & aux réfugiés poli-
tiques. le journal ajoute

qui après son concert tenu à St
Louis on aurait donné le
veffet du Duc. si se pût
venir aux affaires. j'aurais
espéré il y a d'envie. à
Bonnelle j'ai un ami pour
entendre parler.

je n'ai pas eu tout
de lettres de personnes depuis
mon départ.

adieu voilà la pluie,
chère vent, & du froid.
ah c'est bien laid ici
adieu, adieu.)